

[Texte]

[Traduction]

• 1605

**Mrs. McDougall:** That is a very difficult forecast to make because a lot of it depends on how they sell their assets. It triples the revenues, but in terms of being specific about the numbers I would be very uncomfortable with doing a forecast because it will depend on how they sell the assets and on interest rates and on a number of factors and it is somewhat misleading to say that this will have a particular impact by December 31 or that this will eliminate the CDIC deficit by a particular date because there are too many factors involved in how that works. But it does mean they will slowly get over the deficit and they will not be building interest on interest to the same extent as they have been.

**Mr. Blenkarn:** I have several more, but I will pass on if I can come back on a second round.

**The Chairman:** Fine, Mr. Blenkarn.

I wonder if tomorrow the CDIC could give us what the premiums received were in their last fiscal year, which would come close to answering Mr. Blenkarn's question—if they could be asked to bring that information with them.

**Mr. Attewell.**

**Mr. Attewell:** My question was very similar to what was just asked. As I recall, the Wyman report gave a very detailed projection, I believe for at least 10 years, and they made a bunch of assumptions on things, and that is the only detailed projection I have seen. Since that one the world has changed again and the losses are maybe double what they were at that time. We have had the two large banks go down since then.

I guess I am surprised that before presenting something like this there would not have been some attempt at a forecast and, whatever we know about the real world there now, some assumption that the shortage was going to be made up in 10 years, or 12, or whatever. It seems—I do not know what the pressures have been—as if the Wyman report came up with this tenth based upon assumptions then and we are perhaps grasping that number without really doing an update and just saying: Well, maybe it will take 20 years—who knows?—but it is a good round number and let us use it.

**Mrs. McDougall:** I think actually the illustration you have used demonstrates why I am reluctant to make forecasts, because they did a pretty sophisticated computer model based on their assessment at the time and two months later it was totally out of date. That is the other factor, of course: Should we have any more claims? It is difficult to assess. I am really very reluctant to put out forecasts of this nature. Having been in the forecasting business all my life, I really hesitate to do that.

**Mme McDougall:** Ce sont des prévisions très difficiles à faire, étant donné qu'elles dépendent dans une large mesure de la vente des actifs. Il y aura trois fois plus de recettes, mais je ne pourrais vous donner de chiffres précis, étant donné que cela dépendra de la vente des actifs, des taux d'intérêt, et de différents autres facteurs. Ce serait induire en erreur que de dire que de telles dispositions auront un impact à la fin de l'année ou que cela éliminera le déficit de la SADC à un moment bien précis, étant donné qu'il y a trop de facteurs dont il faut tenir compte pour faire de tels calculs. Cela signifie cependant que la Société d'assurance-dépôts du Canada pourra se débarrasser lentement de son déficit et qu'elle n'accumulera pas des intérêts sur les intérêts, comme elle l'a fait jusqu'à présent.

**M. Blenkarn:** J'aurais d'autres questions à poser, mais je passerai mon tour si je peux y revenir au deuxième tour.

**Le président:** Bien, monsieur Blenkarn.

Je me demande si demain, les témoins de la Société d'assurance-dépôts du Canada pourraient nous dire à combien s'élevaient les primes au cours de la dernière année financière. Je crois que cela répondrait dans un certain sens à la question de M. Blenkarn. Les témoins pourraient-ils donc nous apporter ces renseignements?

**Monsieur Attewell.**

**M. Attewell:** La question que je voulais poser est fort semblable à celle qui vient de l'être. Si je me souviens bien, le rapport Wyman a fait des prévisions détaillées sur une période de 10 ans au moins, si je ne me trompe, et a établi différentes hypothèses. Il s'agit là des seules prévisions détaillées dont j'ai pris connaissance. Depuis cette époque, le monde a changé et les pertes sont peut-être deux fois plus importantes qu'elles ne l'étaient à l'époque. Deux grandes banques ont fait faillite depuis cette époque également.

Je remarque avec étonnement que la société n'a pas essayé de prévoir dans combien d'années, 10 ou 12 ans par exemple, le déficit pourrait être épongé. Il semblerait que le rapport Wyman ait établi ce chiffre de un dixième en se basant sur des hypothèses établies au moment du rapport. Or, nous utilisons à l'heure actuelle ce même chiffre sans avoir procédé à une mise à jour. Peut-être devrait-on choisir le chiffre de 20 ans, qui sait? C'est un chiffre rond également, et on pourrait très bien l'utiliser.

**Mme McDougall:** L'exemple que vous venez de donner démontre précisément la raison pour laquelle je n'aime pas faire de prévisions. En fait, le rapport Wyman a établi un modèle informatisé très sophistiqué, basé sur l'évaluation de la situation à l'époque; or, deux mois plus tard, celui-ci était complètement dépassé. Il faut également tenir compte d'un autre facteur, l'augmentation du nombre de demandes. C'est difficile à évaluer. C'est la raison pour laquelle je n'aimerais pas me risquer à faire des prévisions. Je connais trop bien ce domaine, pour y avoir travaillé pendant toute ma carrière, et c'est la raison pour laquelle j'hésiterais.